

Colonie Hoher le 24 juin 1896

Cher beau fils et filles

Vous me pardonnerez le retard de
vous avoir répondu parce des
grand travail de moisson et want-
d'ange, mai mal gré maintenant
un peu tremblante, et la vue qui
s'est palamême qu'a ho au
gemescite de vous répondre à votre
lettre du 13 décembre 95 qui m'a
fait grand plaisir, Grâce à Dieu

vous sommes tou au bonne santé
je desire que la présente vous trouve ^{me}
les enfants Joseph il au na trois qui ^{se} à la Charis
un garçon et deux filles.

C'est tin les deux première sont
prea marier, la familles de
le lie s'vous voyez les b'au
luron que cest et travailleur
~~et~~ et toutes les familles donne bien
le bonjour et vous s'ontes tous
les amitiés ~~et~~ respectueuse une
bonne prospérité

Cher filles maintenant la française Borget
à sept garçon pour sont revers, six et trois
tane filles et ferai de quel pourrai pour la
faire venir. Si il avait de quoi venir
il y a du pain a manger et vous soite
un bon prosper et une bonne santé —
pour le peu du jotij et malheur. Je comie
se qu'il y peu y avoir résulté,

toutes les fois que tu m'écrira di moi les mot
il y a a plus gère de mon age. J'esuit de
1829 le 18 d'out. Je croi qu'il n'a plus que
cher beau fils pour Clode François ^{Bonina ventura} ^{Desen mor} Bourget
qu'ant je suit partir en Amérique
c'avanait sur ce que je s'ait, il n'avait
jamais ma procure mais se t'ait
acose mon oncle. J'an marié que
j'avait confiance, le pauvre homme
me dit un jour prants en c'ne autre,
la courtte cher pour faire une procure
Notarié ~~transcritte~~ ^{traduite} ~~en français~~ ^{au français} passé
au consul s'arient à 200 francs alor
cest tou pour voir pour détruire la
procure qu'il tient et rendre les compte

tu demande les quel qui travail notre
terre au remplacement de Jacques de
genève Ilya Francois tre boug de
vingt, l'autre cest un francais
et l'autre cest la Marie Coloud sœur
Louis Bonday fils ragoton de Lisersson
venue de St-Lafé, et la rigne cest
Joseph Trabichet qui la travail ala
moittiez, et Albert fait le négoce
des œuf il en métre un d'an l'autre
toutes les semaines 260 douzaine
le négoce et bon (et 100^e poute

cher filles ta mère a été à Louqu'an
le 8 décembre de 1895 le pere linage et
grand rien que les deux colonie ab-
était plus de 50 au départ de
Colon il ya eu grand messe les orgne
et à compagner au bateau avec
musique la notre d'ame et à 20
lieue sent mettre les pied a terre
les guérison il y a des milliers
elle a vu de ses yeux un jeune homme
une bequille elle l'a vu ran tourner
saint et gerere ^{de la fable saint} elle j'ameu du d'au
si l'amp comme la chappel de la
parition de Louqu'an tous les jours
il a des milliers de pelerin

pour la ricote elle a été moyennant
Sille ^{avait} pu avoir un livre de la esotre dame
de louquian escrit au franccais ou vous au-
rairai au voyez un mai cest tou an me-
pagnol elle napa vu an neurops de
plus beaux an beau temps or vous an sera
notres photographie et sel de Francois
Il nous a bien fait plaisir de que vos enfans
nous on soit la bonne a nee on leur soit
la chagesse un bon projet une bonne ins-
truction ala crinte de Dieu
tu donnera bien le bonjour a Julie Berger
et a notre pereuil li die tu comme il se
porte, et les enfans a ta tante Louise
et ta tante julienne, par autre chose
pour le moment, le bonjour a victor
et a jauluis haute ville, et a parant
et ami qui par le ren de nous, et moubie
mappa la morte, vous omme tous consort
pour salu cordiale mant et bonne prospe-
ration, vous medire tou jours il passe
chez clode Francois

Je vous offre mes respectueuses
salutation Bourvetzague Fran
Tous an bonne
se pour dieu
Sente